



Claes Oldenburg - 3

« Recommencer de nouveau avec une nouvelle esthétique » Le minimalisme à L. A.

Je me suis installé dans un bungalow à Venice en Californie et, d'une façon, j'ai tout recommencé. Je voulais faire une performance, que j'ai d'ailleurs présentée à l'automne 1963, appelée *Autobodys* et qui traitait des automobiles, et je voulais faire une exposition à la galerie Douane (?), qui était alors située à Westwood, c'était aussi à l'automne, et, troisièmement, faire *Ensemble de chambre à coucher* que Sidney Janis avait programmé pour l'exposition « *Environments* » qui a eu lieu en janvier 1964. En fait, j'étais très occupé, mais c'était merveilleux de tout recommencer encore une fois avec une nouvelle esthétique. Si on connaît Los Angeles, on sait que tout se passe vraiment à l'intérieur, dans la maison. La nature est splendide là-bas, mais les gens préfèrent vivre à l'intérieur, c'est une ville aux multiples bungalows. Les gens ont donc le sens des intérieurs — il faut aussi ajouter que l'intérieur des bungalows est remarquablement ordinaire. Il n'y a presque pas de décoration, comparé à d'autres régions du pays, du moins à cette époque et dans les bungalows que je connaissais à Venice. Il y avait donc une sorte d'intérieur minimaliste dans tous ces endroits et même les extérieurs de Los Angeles, parce qu'ils sont si vastes et si simples, ont une allure minimaliste.

Ce qu'on ne comprend pas toujours, c'est que ce qu'on a appelé le pop'art, ou le groupe de personnes qui travaillaient dans ce style, étaient aussi de très bons amis des artistes minimalistes qui travaillaient à la même époque. Si on faisait partie d'une galerie comme la Green Gallery, qui fut ma première galerie dans les quartiers chics, on exposait avec Bob Morris, et Donald Judd, et Sol Lewitt, ils étaient donc là simultanément et pas nécessairement en compétiteurs. C'est plus tard que les conceptualistes les ont tous rejetés et ont refusé de jouer avec eux. Mais à l'époque, les minimalistes et les artistes du pop'art s'entendaient très bien et on peut voir *Ensemble de chambre à coucher* comme une sorte de mariage entre le minimalisme et le pop. Elle comprend certainement des ingrédients des deux. C'est une composition spatiale comme celle que les minimalistes aimaient faire.

